

que valent vos trésors ?

Le joyau de la Couronne et ses mystérieux pouvoirs

Cette semaine, Charlotte d'Azé soumet une bague à notre expertise : l'occasion pour Philippe Rouillac, notre commissaire-priseur, de nous en dire davantage sur ce bijou.



Le commissaire-priseur
Philippe Rouillac. (Photo NR)

L'actualité de ces derniers jours est marquée par le cambriolage des bijoux royaux et impériaux conservés dans la Galerie d'Apollon, au sein du musée du Louvre. Ce vol concerne huit pièces majeures de l'histoire de la joaillerie, ornées de pierres ayant traversé les règnes. On peut penser aux diamants figurant sur la broche reliquaire qui appartenait à l'origine au cardinal

Mazarin, lequel en fit don à Louis XIV. Notre lectrice offre à notre expertise un bijou : une bague dorée sertie d'une pierre de couleur. Elle est ornée d'une pierre rosée taillée en cabochon – c'est-à-dire ronde et non facettée. Il s'agit sans doute d'une variété de quartz, telle que la calcédoine. Cette pierre est présentée en serti clos, décoré de godrons.

Des bijoux pour conjurer le mauvais sort

Il est particulièrement difficile de dater la première utilisation de bagues à des fins ornementales. Avant les progrès de la métallurgie, dès le Paléolithique, de tels bijoux étaient réalisés en ivoire de mammoth, malheureusement leur symbolique nous échappe encore aujourd'hui. On retrouve ensuite de nombreuses bagues parfois ornées de pierres précieuses, notamment dans l'Égypte pharaonique ou la Rome antique. Il est d'ailleurs intéressant de noter que, lorsque des pierres étaient serties sur de tels bijoux, elles étaient souvent gravées de motifs à des fins « apotropaïques ». Sous ce terme savant, on comprend qu'elles devaient protéger leurs porteurs du mauvais sort, ou étaient choisies pour leurs vertus supposées, par exemple pour se prémunir



Si la bague est en or, sa valeur pourrait être estimée entre 50 et 80 euros. (Photo étude Rouillac)

d'un éventuel empoisonnement. De plus, durant le Moyen Âge, la bague prend d'autant plus un rôle d'affirmation du statut social. On peut penser aux chevalières, qui rattachaient leur porteur à une grande famille par leurs armoiries, mais aussi aux bagues dites ecclésiastiques, où la couleur de la pierre permettait d'identifier le rang du clerc (violet pour les évêques, rouge pour les cardinaux, etc.).

Genèse des « Diamants de la Couronne »

Le terme bague devient alors générique : il désigne tout type de bijou, mais aussi des pierres non montées, à l'instar des « huit bagues » que le roi François I^{er} désigne comme appartenant à la Couronne de France, et qui allaient former l'embryon de ce que l'on appelle encore aujourd'hui les « Diamants de la Couronne ». Les différents

princes rivalisent alors pour posséder les plus belles pierres, véritables joyaux de leurs collections, qui prendront d'ailleurs les noms de leurs propriétaires : le Régent, le Sancy, le Cullinan ou encore le Hope. Votre bague, Charlotte, n'est pas ornée d'une pierre de cette envergure. Il faudrait toutefois l'examiner de visu afin de vérifier la présence éventuelle de poinçons, qui permettraient de connaître la nature du métal utilisé pour la monture. Si elle est en or, sa valeur pourrait être estimée **entre 50 et 80 euros**. En fonction de son histoire et de son appartenance à une personne célèbre, tout prix peut être multiplié par 100. Il faut rappeler que l'épée de Charles X constellée de diamants n'a jamais été retrouvée car elle a certainement été dépecée. Puis- se les bijoux dérobés ne pas subir le même sort...

en bref

CONFÉRENCE

Les francs-maçons dans la résistance au CRDM

Le Centre de la résistance, de la déportation et de la mémoire accueille une conférence organisée par l'association Denis Papin jeudi 30 octobre, à 18 h. Christophe Bitaud, directeur d'école, vice-président de la libre-pensée et franc-maçon de la Grande loge de France, exposera sur « Les francs-maçons dans la résistance ».

Inscription recommandée : association.denis.papin@protonmail.com

ORIENTATION

Prépare ton plan A !

La Chambre des métiers et de l'artisanat et Info jeunes 41 (anciennement le BIJ) proposent une réunion d'information sur l'apprentissage. Ces temps d'échange ont pour objectif de présenter le fonctionnement de l'apprentissage, les démarches à suivre et les dispositifs d'accompagnement disponibles dans le département. Deux formats sont proposés : en visio, mardi 4 novembre, à 18 h, ou en présentiel, vendredi 7 novembre, à 17 h, sur le site de la Chambre des métiers et de l'artisanat (16, rue de la Vallée-Maillard).

Informations auprès de Séverine Pajon au 06.13.25.65.61.

urgences

Médecins

En l'absence de votre médecin habituel, tél. 15.

Pharmacies

Tél. 3237 (0,35€/mn).

Ambulances

En l'absence de votre ambulancier habituel, tél. 15.

Chirurgiens-dentistes

Pour les urgences, tél. 02.46.92.90.40.

Kinésithérapeutes

Blois : pour les actes de soins respiratoires d'urgence, tél. 02.54.56.84.84.

Vendôme : Kriv (kinésithérapie respiratoire d'urgence de Vendôme), tél. 02.54.23.80.61.

Soins hospitaliers

Blois : centre hospitalier, mail Pierre-Charlot, tél. 02.54.55.66.33.

La Chaussée : polyclinique de Blois, rue Robert-Debré, tél. 02.54.90.91.92.

Donnez du caractère à votre maison

NEUF ET RÉNOVATION

Enduit traditionnel et décoratif
Imitation pierre - Intérieur et extérieur



SARL Julien REMAY
06 25 86 80 30
julien.creapierre@hotmail.com
julien-creapierre.fr



Maison DUBOIS / RICHARD
ANTIQUAIRE BROCANTEUR

Estimation et achat des produits suivants :

- Manteaux de fourrures même en mauvais état
- Meubles anciens
- Bibelots, machines à coudre
- Argenterie
- Bijoux anciens (même abîmés)
- Tableaux
- Horloge, pendule, montre
- Briquets de marque



06 81 31 15 65

LA LOIRE EN BOUTEILLE

DIMANCHE

Suivez
la vinification
en direct
du chai

